



HAL
open science

Les tracances ou la dimension touristique des nouvelles formes de travail

Claire Mahéo, Clément Marinos

► To cite this version:

Claire Mahéo, Clément Marinos. Les tracances ou la dimension touristique des nouvelles formes de travail. *Juristourisme: le mensuel des acteurs du tourisme & des loisirs [Juris tourisme]*, 2024, 273. hal-04526458

HAL Id: hal-04526458

<https://hal.science/hal-04526458v1>

Submitted on 24 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les “tracances” comme manifestation de la dimension touristique des nouvelles formes de travail

Version auteurs

Pour citer cet article

Claire Mahéo, Clément Marinos. Les tracances ou la dimension touristique des nouvelles formes de travail. *Juristourisme : le mensuel des acteurs du tourisme & des loisirs [Juris tourisme]*, 2024, 273. [hal-04526458](#)

Claire Mahéo

Maître de conférences en sciences de l’information et de la communication, EA 7469 Prefics, Université Bretagne Sud ; UCO-Bretagne Sud

Clément Marinos

Maître de conférences en économie, EA 2652 LEGO, Université Bretagne Sud

Fusion des termes "travail" et "vacances", deux concepts a priori inconciliables, le néologisme "tracances" (en anglais workations) fait référence à la pratique consistant à exercer une activité professionnelle en dehors du lieu de travail et de résidence principales, souvent dans un environnement touristique. Considérées comme des mobilités résidentielles temporaires¹ et facilitées par le contexte actuel de flexibilisation et de numérisation accrues du travail, elles se traduisent par de nouvelles modalités professionnelles qui contribuent à une dissolution prononcée des frontières traditionnelles entre les espaces et les temps dévolus aux sphères privée et publique².

Introduction : contextualisation et naissance du phénomène

Un ensemble d’éléments a contribué à l’émergence des tracances. Le premier est l’omniprésence du numérique qui pénètre désormais tous les aspects de la vie humaine, individuelle et sociale. La “numérisation du monde”³ façonne désormais notre être-au-monde. De cette réalité découle l’apparition même du phénomène des tracances et des différents facteurs développés ci-après.

En effet, un deuxième élément réside dans le développement rapide du télétravail qui, avec près d’un tiers des actifs en France concerné en 2023⁴, joue naturellement un rôle central dans

¹ Dureau, Françoise, et Christophe Imbert. « 1 - L’approche biographique des mobilités résidentielles », Christophe Imbert éd., *D’une métropole à l’autre. Pratiques urbaines et circulations dans l’espace européen*. Armand Colin, 2014, pp. 33-80.

² Voll Kyra, Felix Gauger & Andreas Pfnür (2023). Work from anywhere: Traditional workation, coworkation and workation retreats: A conceptual review. In *World Leisure Journal*, 65.2, pp. 150-174.

³ FLIPO Fabrice (2021). *La numérisation du monde. Un désastre écologique*, Editions L’Echappée.

⁴ <https://fr.statista.com/themes/6820/le-teletravail-en-france/#:~:text=En%202023%2C%2033%25%20des%20salari%C3%A9s,ne%20s%27y%20pr%C3%AAtent%20pas.>

cette évolution. De nombreux travailleurs ont ainsi commencé à chercher des alternatives aux bureaux classiques dans un lieu fixe et unique, et leurs employeurs ont adopté des mesures de télétravail reposant sur une législation et des accords assouplis. Des changements dans les comportements managériaux ont également été observés, avec une transition partielle du management à vue vers un modèle basé sur les objectifs, ouvrant de nouvelles perspectives pour le travail à distance. De plus, la tertiarisation du monde du travail et l'émergence du microtravail, porté par la démocratisation des moyens de communication tels que le courrier électronique, Internet et les systèmes d'information, ont considérablement renforcé cette possibilité de travailler de manière flexible, "n'importe où, n'importe quand"⁵.

Le troisième facteur concerne l'évolution des transports au cours des trois dernières décennies : les vols *low cost* et le réseau de lignes de train grande vitesse ont profondément transformé le rapport aux distances, offrant des facilités de voyage et de déplacement inédites à une part plus importante de la population des pays développés. L'évolution des pratiques touristiques, en lien avec ce développement, notamment celui des courts séjours⁶ qui marquent la volonté de rompre avec le stress de la vie professionnelle, ainsi que la démocratisation de certaines destinations, ont aussi participé à l'éclosion des tracances.

Dans cette perspective, les tracances contribuent à une appropriation originale du territoire comme un nouveau lieu de vie avec une durée et une régularité de mobilité qui suggère une hybridité entre tourisme et migration⁷.

De plus, et en lien avec ces pratiques touristiques et le rôle du loisir/temps libre dans la société, la quête d'un meilleur équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle et d'un LOHAS pour "lifestyle of health and sustainability"⁸ a aussi probablement joué un rôle dans la popularisation des tracances. La pandémie de COVID-19 semble avoir accéléré la normalisation de ce phénomène⁹.

Ainsi, brouillant les frontières entre espaces privés et professionnels, nous pouvons avancer que les tracances agissent comme un marqueur / prémisses d'une reconfiguration des temps sociaux. Dès 1999, Garhammer¹⁰ estimait à ce sujet que le modèle de société séparant la vie entre travail et loisir était en train de disparaître. Avec la socio-économie du numérique, pour

⁵ Messenger Jon, Oscar Vargas Llave, Lutz Gschwind, Simon Boehmer, Greet Vermeulen & Mathijn Wilkens (2017). Working anytime, anywhere: The effects on the world of work. *Publications Office of the European Union, Luxembourg, and the International Labour Office, Geneva*. <http://eurofound.link/ef1658>

⁶ Prével Bernard. « Des pratiques des séjours courts aux marches des courts séjours : une longue marche » in *Travaux de l'Institut Géographique de Reims*, n°73-74, 1988. Loisir touristique : pratiques, équipements, Dynamiques nouvelles, sous la direction de Georges Cazes. pp. 5-14.

⁷ Brenda Le Bigot, *Penser les rapports aux lieux dans les mobilités privilégiées. Étude croisée des backpackers en Thaïlande et des hivernants au Maroc*, thèse soutenue le 29 mai 2017, à l'Université Paris 1, sous la direction de Nadine Cattani (Directrice de recherche CNRS, UMR Géographie-cités)

⁸ Osti Linda & Gianluca Goffi (2021). Lifestyle of health & sustainability: The hospitality sector's response to a new market segment. *Journal of Hospitality and Tourism Management* 46, pp. 360-363.

⁹ Shin Hakseung, Jinhee Lee & Kim Namjo (2023). Workcation (Workation) Travel Experiences, Satisfaction and Revisit Intentions: Focusing on Conceptualization, Scale Development, and Nomological Network. *Journal of Travel Research*: 00472875231188717.

¹⁰ Garhammer Manfred (1999). The institutionalisation of work and shifting boundaries between work and leisure time. *International Institute of Sociology Congress*, Tel Aviv, Israel.

de nombreux salariés, une grande partie de leur temps de travail se déroule désormais en dehors du temps et de l'espace où ils sont formellement employés¹¹.

A la suite de ces éléments contextualisant, nous allons tenter de caractériser davantage ce phénomène en s'intéressant tout d'abord aux pratiquants des tracances puis aux lieux fréquentés.

I. Les tracanciers comme groupe social hétérogène

I.A. Un style de vie hypermobile pour des profils différents

Désormais une multitude de métiers deviennent géo-indépendants, qu'ils s'agissent de salariés en 100 % télétravail, de professeurs exerçant en ligne, de traducteurs, de rédacteurs, etc. Tous ont potentiellement accès à ces nouvelles mobilités résidentielles temporaires, c'est-à-dire pour des durées variables en fonction de leurs désirs et/ou contraintes. Même si leur nombre reste difficile à déterminer¹², on s'éloigne progressivement d'un modèle où seuls une petite poignée d'individus hautement qualifiés dans le domaine des technologies numériques pouvaient s'offrir ce style de vie hypermobile.

Afin de mieux caractériser ces travailleurs, Bassyiouny *et al.*¹³ ont bâti une typologie des tracances dans la perspective de les situer vis-à-vis d'autres pratiques mêlant travail et voyage. En fonction des motivations, des caractéristiques du travail et du profil démographique, ils proposent de distinguer les travailleurs-voyageurs (ex. backpackers, salariés en mission, voire expatriés) et les touristes-travailleurs (ex. travailleurs saisonniers, volontaires internationaux) des autres travailleurs pratiquant les tracances. Cette dernière catégorie, intéressante pour notre propos, se décline elle-même entre "tracanciers" et en nomades numériques (tableau 1).

Critères de comparaison	Nomades numériques	Tracanciers
Motivations	Voyages fréquents vers différentes destinations comme partie centrale du travail et du mode de vie	Combinaison limitée dans le temps de travail et de vacances, souvent à la même destination.
Type de travail	Travail hautement qualifié, prestigieux et bien rémunéré, en tant que travailleur indépendant ou salarié	Travail hautement qualifié, prestigieux et bien rémunéré, en tant que travailleur indépendant ou salarié
Profil	Personnes adultes le plus souvent célibataires , de classe moyenne, importance de la communauté	Personnes adultes de classe moyenne ou aisée

Tableau 1. Pratiques de tracances, adapté et traduit de Bassyiouny *et al.* (2023)

¹¹ Flichy Patrice (2017). Les nouvelles frontières du travail à l'ère numérique. Média Diffusion.

¹² La communauté "Reddit" consacrée aux nomades numériques fait état de 2,2 millions de membres au niveau mondial en décembre 2023. <https://www.reddit.com/r/digitalnomad>

¹³ Bassyiouny Mona & Maximiliane Wilkesmann (2023). Going on workation—Is tourism research ready to take off? Exploring an emerging phenomenon of hybrid tourism. *Tourism Management Perspectives*, 46: 101096.

I.B. Le cas spécifiques des nomades numériques

Il semble nécessaire ici de faire un focus sur ces nomades numériques qui constituent une génération de travailleurs mondialisés et hypermobiles¹⁴ adoptant un mode de vie “géoarbitré”¹⁵, principalement en fonction du coût de la vie et du climat. Ils se définissent ainsi comme des individus qui échappent au cadre traditionnel du travail grâce à l’utilisation des technologies numériques en constant développement dans un contexte de dématérialisation des flux économiques. Citoyens du monde, ils visitent voire inventent sans cesse de nouveaux lieux, pratiquent des loisirs comme le surf ou le ski, et sont en quête de découverte des pays et des cultures étrangères¹⁶.

Plusieurs enquêtes ont permis de dresser quelques-unes de leurs caractéristiques. Selon celle de l’organisme Flatio¹⁷ en 2023 menée auprès de 1 200 nomades numériques américains, 52% d’entre eux ont entre 30 et 39 ans. Les hommes sont légèrement surreprésentés avec 53%. Leurs statuts professionnels s’avèrent relativement variés : 35% de freelances, 31% d’employés et 14% d’entrepreneurs. L’Europe fait bonne figure parmi leurs destinations favorites (27% pour le Portugal et 8,6% pour l’Espagne), devant l’Amérique (Argentine, 8% et Mexique, 8%) et l’Asie (Thaïlande, 12 %). Concernant leur secteur d’activité, 19% d’entre eux travaillent dans les TIC, 19% dans les médias, le marketing et la communication.

I.C. Une caractérisation des tracanciers encore à établir

Cependant, compte tenu de leur pratique, d’autres tracanciers (ou “*workationers*”) restent plus difficiles à caractériser et doivent faire l’objet de recherches futures. Il peut s’agir par exemple d’individus cherchant à prolonger de quelques jours leur période de congés en télétravail sur leur lieu de villégiature, en dehors de leur lieu de vie habituel. Les résidences secondaires peuvent aussi être utilisées en intermittence comme bureaux par leurs occupants, on parle ainsi de résidence “seconde”¹⁸ liée à une forme de déplacement pendulaire avec de plus en plus d’actifs qui franchissent le pas pour vivre dans une ville et travailler dans une autre. Contrairement aux nomades numériques dont on sait qu’une large majorité affirme leur appartenance à un groupe social, précisément 74% selon Flatio¹⁹, les tracanciers constituent une population très hétérogène tant en termes de profils que pour les destinations qu’ils privilégient.

II. Territoires et lieux dédiés aux nomades numériques

I.A. Des espaces spécifiques dédiés : “*coworkation spaces*”

Le phénomène des tracances s’exprime également territorialement par l’émergence de lieux d’un genre nouveau comme les espaces de coworkation ou “*coworkation spaces*” installés dans

¹⁴ Makimoto Tsugio & David Manners (1997). *Digital nomad*. Wiley.

¹⁵ Ferriss Timothy (2011). *The 4-hour work week: Escape the 9-5, live anywhere and join the new rich*. Random House.

¹⁶ Reichenberger Ina (2018). Digital nomads—a quest for holistic freedom in work and leisure. *Annals of Leisure Research* 21.3: 364-380.

¹⁷ Flatio (2023), Digital Nomad Report. <https://www.flatio.com/blog/flatio-launches-its-first-digital-nomad-report-2023>

¹⁸ Batsch Laurent, Burckel Denis, Cusin François, *et al.* (2009). Vieillesse de la population, gérontocroissance et marché du logement. *Risques* 78: 94-100.

¹⁹ Flatio, *Ibid*

des territoires traditionnellement dédiés au tourisme²⁰. On y vient pour travailler et profiter de ses temps de loisir, tout en se sentant comme chez soi. La notion de communauté y est prégnante avec des dispositifs spécifiques de socialisation. Quatre constantes rythment la vie de leurs usagers : i) l'importance donnée au travail avec des conditions propices à l'efficacité, la productivité et la créativité ; ii) les loisirs en lien avec l'environnement et les aménités offertes par les territoires d'implantation de l'espace de *coworkation* ; iii) la primauté de la communauté avec une insistance sur la possibilité de nouer des liens forts entre nomades via l'organisation d'évènements *ad hoc* ; iv) l'omniprésence et l'usage des dispositifs socionumériques.

I.B. Un rapport aux territoires et aux pratiques touristiques à questionner

Ces espaces de *coworkation* représentent pour les tracanciers un cocon familial dont le fonctionnement, les repères symboliques, le design se retrouvent quels que soient les endroits dans le monde et font l'objet d'une étude en cours. Mais il nous semble ici intéressant de nous intéresser pour terminer aux territoires dans lesquels ces espaces sont créés. Ils sont en effet choisis pour des aménités qui conviennent particulièrement aux populations tracancières : calme rural et randonnée, vagues de surf, mysticisme, culture gastronomique locale, etc. sont autant d'avantages que les tracanciers voient dans ces territoires. Ils développent leur propre imaginaire²¹, leur propre idéal de vie. S'ils choisissent des destinations reconnues, ils semblent pourtant y évoluer en marge des touristes et des hauts lieux touristiques. Ils semblent également sans cesse rechercher d'autres territoires, avec les mêmes aménités mais encore éloignés du tourisme de masse²². De ce point de vue, et dans une constante pratique distinctive, ils s'apparentent aux adeptes du Grand Tour, inventant sans cesse de nouveaux lieux²³. D'un autre côté, les tracanciers pourraient également se rattacher dans une certaine mesure à la pratique de la "villégiature", décrivant les séjours à la campagne de la bourgeoisie vénitienne pendant la Renaissance italienne²⁴. Ces deux notions mettent l'accent sur le lieu de vie et le territoire d'accueil, supposés apporter bien-être, repos, voire oisiveté. On peut également établir des parallèles avec les retraites et résidences d'artistes, où la recherche d'inspiration et de créativité s'effectue en s'éloignant du quotidien²⁵. Plus récemment, le phénomène des blogueurs de voyages à la fin des années 1990 a illustré la possibilité de voyager tout en gagnant sa vie²⁶.

²⁰ Gourlay, Florence, Claire Mahéo, Clément Marinos & Julie Pasquer-Jeanne (2024). Espaces de *coworkation* et nomades numériques : des objets touristiques non identifiés. *TÉOROS. Revue de recherche en tourisme*. à paraître.

²¹ Gravari-Barbas Marie, Graburn Nelson (2012), Les imaginaires touristiques, *Via Tourism Review*, 1, <https://doi.org/10.4000/viatourism.1170>

²² Gourlay, Florence, Claire Mahéo, Clément Marinos, Julie Pasquer-Jeanne et Christine Petr, 2021, « Les nouvelles situations d'intermédiation territoriale : l'exemple des 'quart-lieux' périphériques (espaces de *coworkation*) », *Géographie, Économie, Société*, vol. 23, n° 1, p. 31-52.

²³ Boyer Marc (1996), *L'invention du tourisme*, coll. Découvertes, Paris : Éditions Gallimard, 160 p.

²⁴ Boyer Marc (2008). *Les Villégiatures du XVIe au XXIe siècles — Panorama du tourisme sédentaire*, Colombelles, Éditions Management et société (EMS), coll. « Question de société », 238 p.

²⁵ Capdevila Elisa (2015). De Paris à l'Europe : sur les traces des « Américains à Paris », entre mobilités récréatives et quêtes artistiques en Europe (de l'après-Seconde Guerre mondiale aux années 1960). *Artl@s Bulletin* 4.2: 7.

²⁶ Blaer, Madelene, Warwick Frost & Jennifer Laing (2020). The future of travel writing: Interactivity, personal branding and power. *Tourism Management* 77: 104009.

Ces pratiques historiques trouvent des échos contemporains dans le concept émergent de tracances, soulignant la quête d'un environnement propice au travail dans des lieux inspirants²⁷. Ces évolutions suggèrent que la recherche d'une symbiose entre travail, vie et mobilité a des racines anciennes, mais continue de s'adapter aux besoins et aux opportunités contemporaines.

²⁷ Baler &Al., Ibid